

#### U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique B.P. 1155 64013 PAU CEDEX

Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64 Télécopie : 05.59.40.76.54

## V-Complexité des algorithmes et Classes de complexité : partie 1

I-Notion de complexité d'un algorithme II-Complexité en temps d'un algorithme III-Calcul de la complexité IV-Classes de complexité

#### I- Notion de complexité d'un algorithme

La théorie de la calculabilité révèle que d'un point de vue algorithmique, il existe deux classes de problèmes:

- ceux qui possèdent une solution
- et ceux qui n'en possèdent pas.

La théorie de la complexité se concentre sur la classe des problèmes possédant une solution.

## 1-Problématique de la complexité

Les problèmes possédant une solution, peuvent, en général, être résolus par plus d'un algorithme.

Soit P, un **problème**, et :

A1, A2, A3,....

les algorithmes exprimant sa solution.

# Dans ce cas précis, **comment l'ingénieur choisit-il** un algorithme pour résoudre le problème P ?

Une règle générale est de prendre un algorithme qui soit facile:

- à comprendre,
- et à mettre en œuvre.

Mais lorsque l'aspect **performance** est important pour le problème P, comment choisir :

- -un algorithme efficace
- -parmi les algorithmes A1, A2, A3,.....?

La **théorie de la complexité** répond à cette problématique en s'appuyant sur une estimation **théorique**:

- -du temps de calcul
- -et des besoins en espace mémoire.

### 2-Efficacité d'un algorithme

La théorie de la complexité a pour objet principal l'estimation de l'efficacité des algorithmes.

Elle soulève la question suivante:

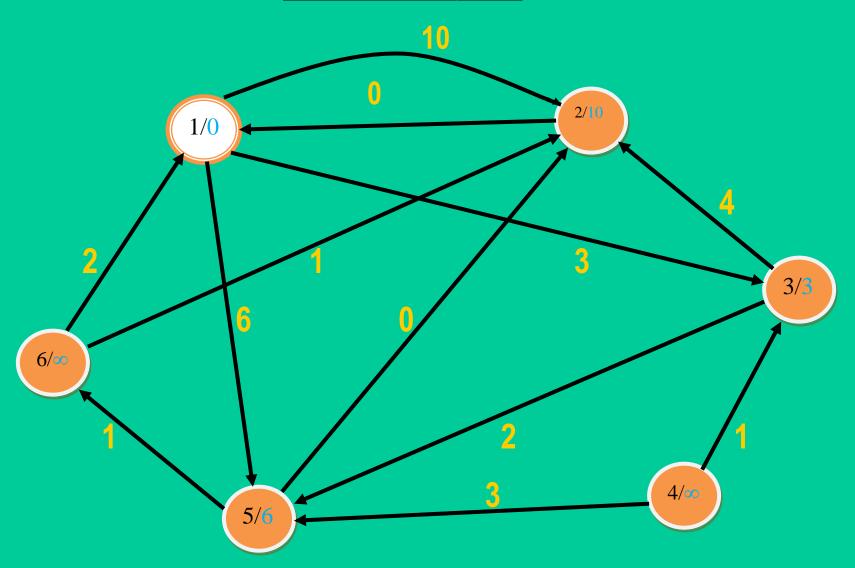
- « Entre différents algorithmes réalisant une même tâche :
  - quel est le plus rapide ?
  - et dans quelles conditions ? »

Dans les années 1960 et jusqu'au début des années 1970, on a découvert de nombreux algorithmes sur les **graphes**.

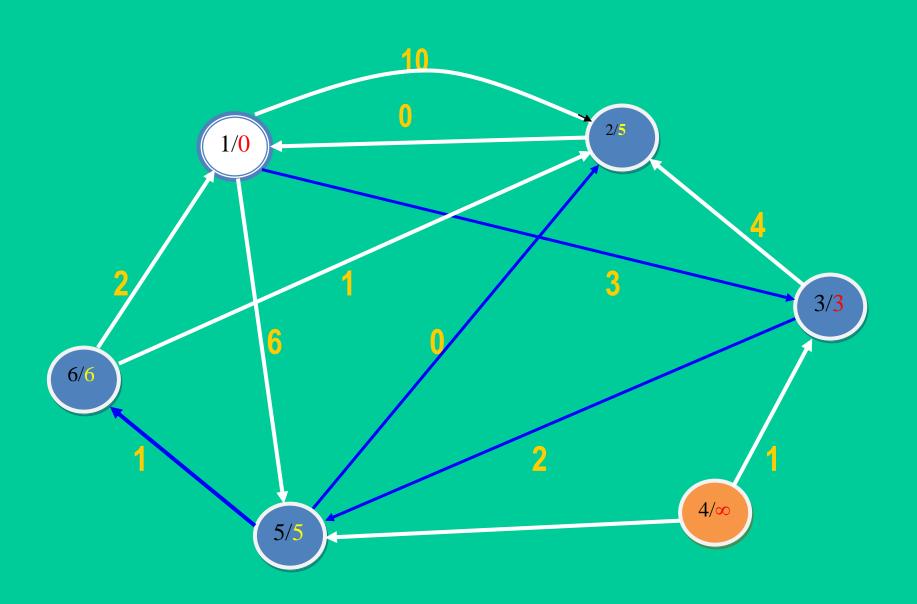
#### Parmi les plus appliqués en ingénierie:

- "recherche de chemin optimal": Bellman, Dijkstra,
- "couverture minimum" » »: Kruskal ou de Prim,
- "calcul du flot maximum": Ford-Fulkerson

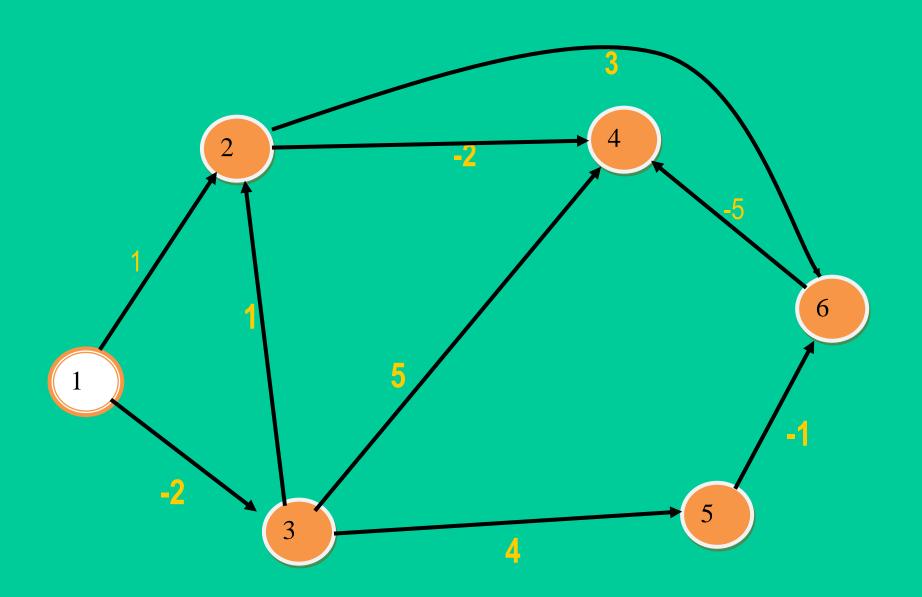
## Graphe original



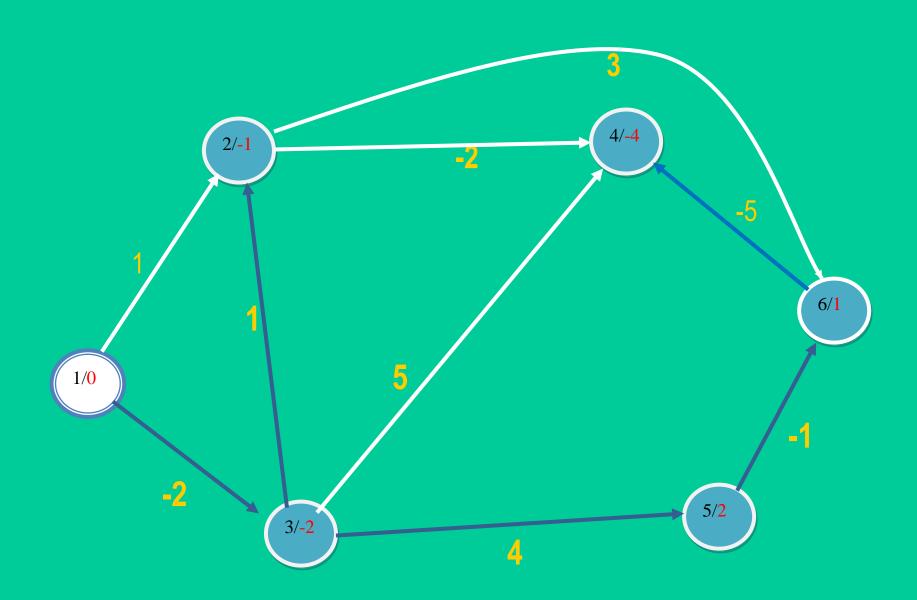
## Application algorithme de Dijkstra



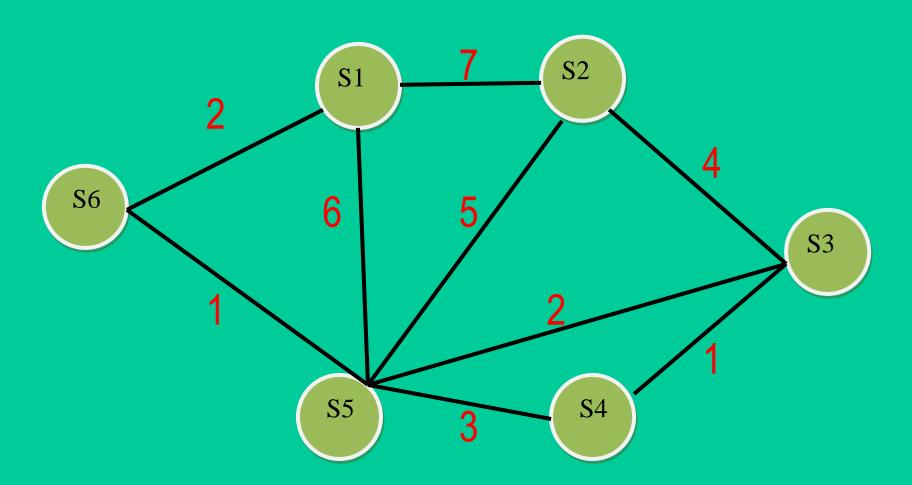
## Graphe original



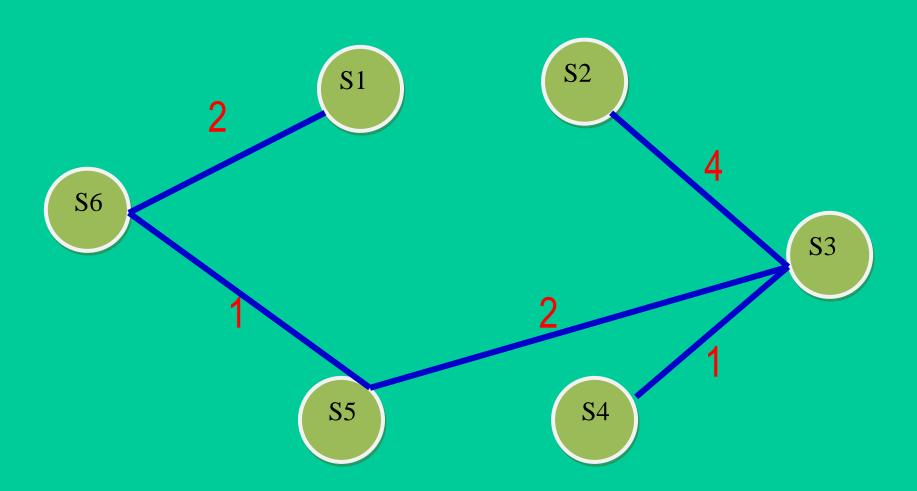
## Application algorithme de Bellman



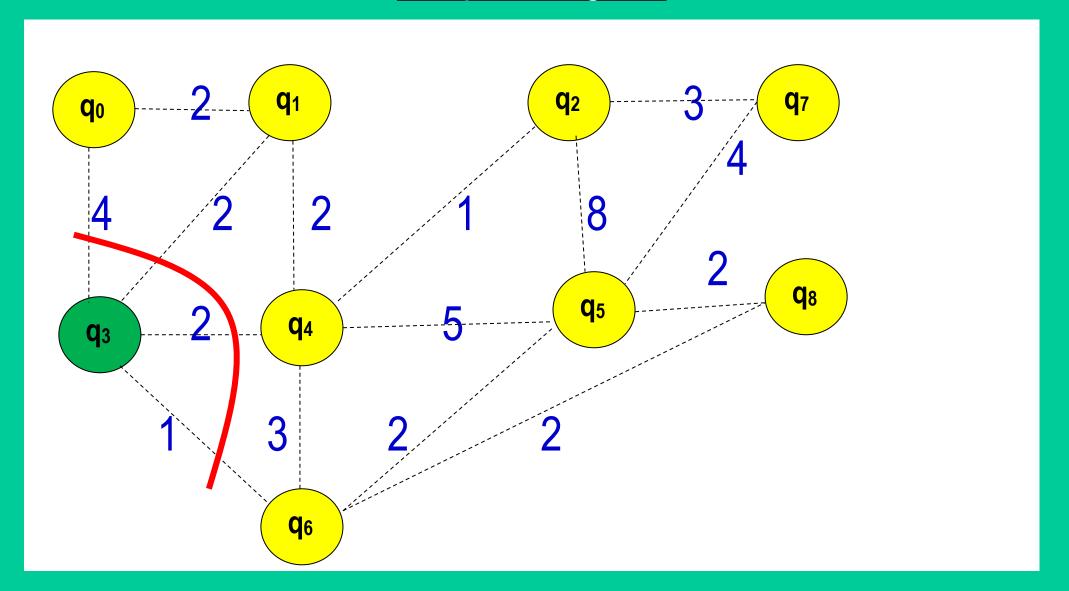
## Graphe original



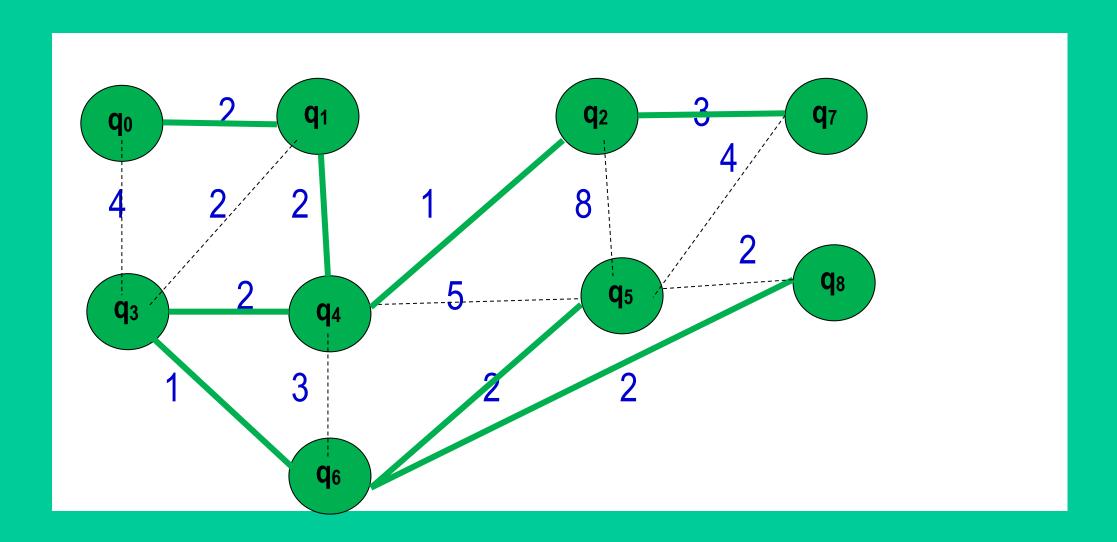
## Application algorithme de Kruskal



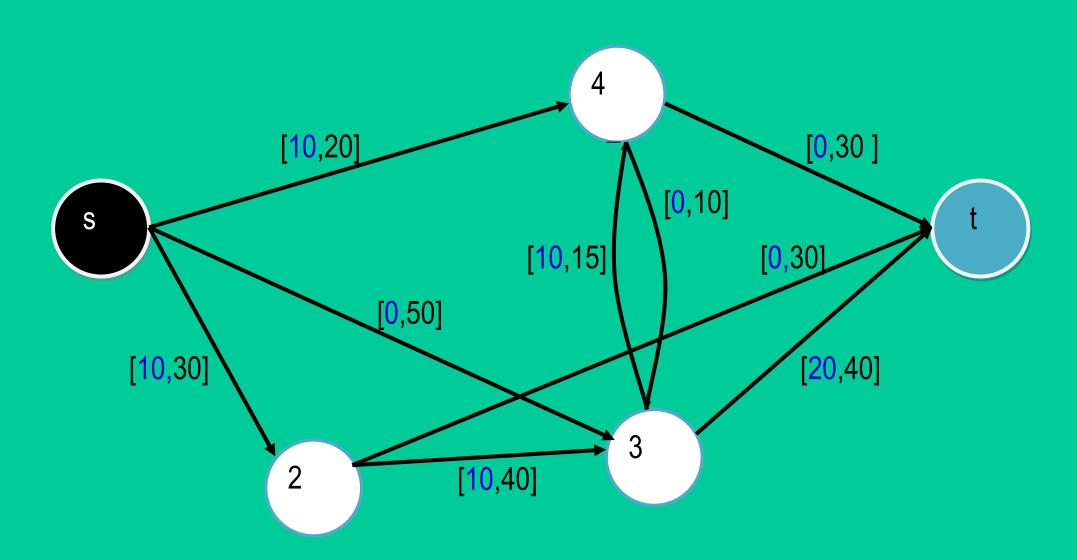
## Graphe original



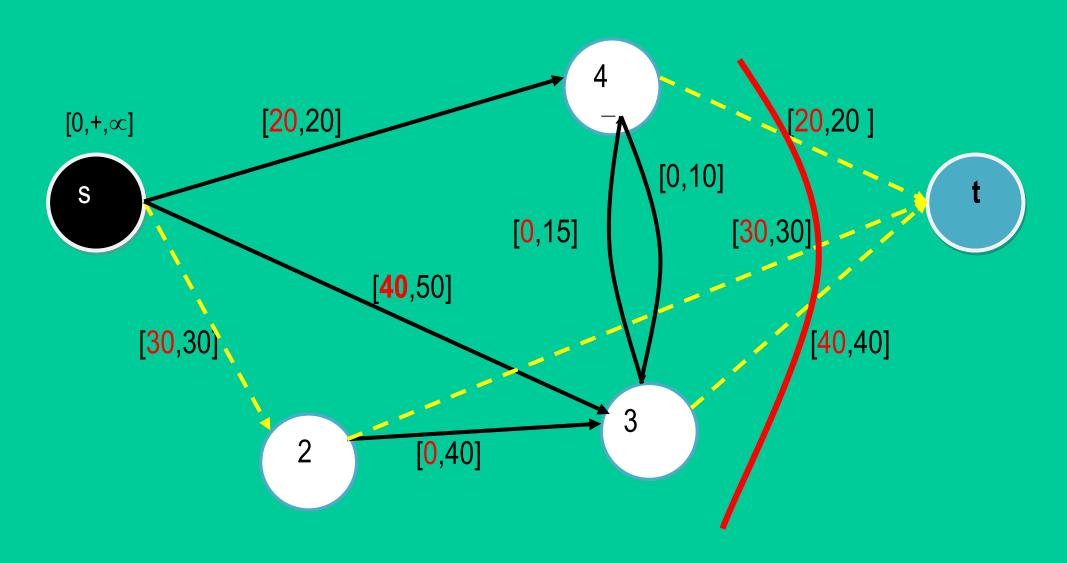
## Application algorithme de Prim



## Réseau transport



### Application algorithme de Fulkerson



Le problème est qu'on estimait pas leur efficacité.

On se «contentait» de publier des résultats du genre:

- -«cet algorithme se déroule en 6 sec,»
- -« avec un tableau de 50 000 entiers en entrée, »
- « sur un ordinateur IBM 360/91 »
- « le langage de programmation **PL/I** a été utilisé avec les optimisations standards ».

Une telle démarche rendait impossible la comparaison des algorithmes entre eux.

#### Pourquoi ?:

La «mesure» était fortement dépendante :

- du processeur utilisé,
- des temps d'accès à la **mémoire** RAM et disque,
- du langage de programmation,
- du compilateur utilisé,
- et du système d'exploitation.

#### 3-Nouvelle approche de la complexité

Une approche indépendante des facteurs matériels est devenue nécessaire pour:

- évaluer l'efficacité des algorithmes
- et les comparer entre eux.

Donald Knuth fut un des premiers à l'appliquer de façon systématique dans «The Art of Computer Programming.»

La théorie de la complexité aborde le problème de l'estimation théorique de l'efficacité des algorithmes.

Elle soulève la problématique suivante:

- « Entre différents algorithmes réalisant une même tâche :
  - -quel est le plus rapide?
  - -et dans quelles conditions? »

#### 4-Aspects de la complexité d'un algorithme

La complexité d'un algorithme met en exergue deux aspects:

- -la complexité en espace,
- -la complexité en temps

#### La **complexité en espace** s'attache à :

- évaluer l'espace mémoire nécessaire,
- en fonction de la taille des données d'entrée.

#### Dans de nombreuses applications:

- -robots embarqués,
- -réseaux mobiles,
- -traitement d'images,
- CAO/DAO,

Il est nécessaire d'étudier la complexité en espace mémoire.

Surtout, lorsque l'algorithme requiert de la **mémoire** supplémentaire.

La complexité en temps d'un algorithme fait référence au facteur temps d'exécution de cet algorithme.

C'est cet aspect de la complexité qui va être développé dans ce qui va suivre.

### II-Complexité en temps d'un algorithme

La complexité en temps s'appuie sur une estimation du nombre d'opérations élémentaires en fonction:

- -de la taille des donnée,
- -de la nature de ces données.

## 1-Opérations élémentaires

#### Les opérations élémentaires considérées sont :

- -les affectations de variables,
- -les tests de comparaison,
- -les opérations classiques :+,\*,... réalisées par l'algorithme: calculs matriciels ou des polynômes

#### 2-Taille d'une entrée

Ce qu'on appelle taille d'une entrée peut varier d'un algorithme à l'autre.

Pour un algorithme de **tri**, par exemple, cette taille est mesurée par le nombre **n d'éléments à trier**.

#### Pour un algorithme qui résout :

- n équations linéaires
- à **n** inconnues,

il est normal de prendre **n** pour taille.

#### D'autres algorithmes pourraient utiliser :

- la valeur d'une entrée particulière,
- ou la **longueur** d'une liste,
- ou la **taille** d'un tableau,
- -ou une combinaison de ces quantités.

#### Par la suite, on désigne par :

- d, la donnée d'entrée,
- et n sa taille .

La nature de la donnée d est un facteur souvent déterminant dans l'estimation de la complexité.

Par exemple, faut-il choisir:

- une liste?
- -ou un arbre?

#### 3-Coût relatif à une donnée

#### Le coût d'un algorithme A:

- -pour une certaine donnée d
- -de taille **n**

est le nombre p d'opérations élémentaires nécessaires au traitement de la donnée d.

Ce coût est noté provisoirement COUTA(d)

### Coût dans le pire des cas

$$Max_A(n) = max\{COUT_A(d) \mid d \in D_n\}$$

D<sub>n</sub> désigne l'ensemble de données de taille **n**.

### Coût dans le meilleur des cas

$$Min_A(n) = min \{COUT_A(d) \mid d \in D_n \}$$

## Coût en moyenne

$$Moy_A(n) = \sum_{d \in D_n} p(d)COUT_A(d)$$

#### Où:

 - p(d) est la probabilité d'avoir en entrée la donnée d parmi toutes les données de taille n. Si toutes les données sont équiprobables, alors on a :

$$Moy_A(n) = (1/|D_n|) \sum_{d \in D_n} COUT_A(d)$$

Où |D<sub>n</sub>| désigne le cardinal de D<sub>n</sub>.

### Un aperçu du calcul du coût

Soit t un tableau de taille n.

Le tableau t contient des nombres entiers de 1 à k.

Soit a un entier entre 1 et k.

Soit A l'algorithme de recherche de a ci-après :

```
search:=proc(t,n,a)
local i;
for i from 1 to n do
if t[i]=a then return(i) fi;
od;
return (0);
end;
```

```
Il définit une fonction search qui retourne :
-la position du premier a rencontré s'il existe,
-et 0 sinon.
```

## On convient qu'une itération de la boucle **for**

- -représente une instruction
- -nécessitant pour son exécution, 1 unité de temps

La complexité en temps de l'algorithme A peut être estimée selon l'analyse des cas suivants :

# 1-"En pire des cas":

$$\max\{COUT_A(\mathbf{t}) \mid \mathbf{t} \in D_n\} = \mathbf{n}$$

Le tableau t ne contient pas l'élément a.

# 2-"En meilleur des cas":

$$\min\{COUT_A(t) \mid t \in D_n\} = 1$$

Le tableau t a pour premier élément a.

# 3-"En moyenne":

$$(1/|D_n|) \sum_{d \in D_n} COUT_A(t) = k(1-(1-1/k)^n)$$

Les nombres entiers de 1 à k apparaissent de manière équiprobable.

# 4-Calcul du temps d'exécution

En pratique, pour estimer la complexité en temps, d'un algorithme on cherche à évaluer :

- -le temps d'exécution théorique
- -pour n'importe quelle entrée d de taille n.

On cherche alors à définir une fonction T où :

T(n)

est appelée temps d'exécution de l'algorithme.

n est appelé paramètre de complexité

Dans le calcul de **T(n)** on fait abstraction des **unités**.

# Temps d'exécution effectif

On estime le temps d'exécution effectif d'un algorithme en terme d'une expression de la forme:

Où & est un facteur constant.

Le facteur multiplicatif  $\xi$  est introduit, également, pour faire abstraction de la puissance de la machine exécutant l'algorithme.

# Exemple de calcul

### Soit l'algorithme du tri par sélection :

```
(1) pour i := 1 \hat{a} p-1 \text{ faire}
(2)
       petit := i
(3) pour j := i+1 \stackrel{\grave{a}}{a} p faire
(4)
            <u>si</u> a[j] < a[petit]
(5)
                 alors petit := j
             finsi
        <u>finpour</u>
(6)
        tempo := a[petit]
(7) a[petit] := a[i]
(8) a[i] := tempo
Finpour
```

### Soit à estimer le **temps d'exécution T(n)** de la portion suivante :

```
(2) petit := i
(3) pour j := i+1 à p faire
(4) si a[j] < a[petit]
(5) alors petit := j
finsi
finpour
```

On convient de compter une unité de temps pour chaque exécution:

- d'une affectation
- ou d'un test.

#### **Premier calcul:**

On doit avoir:

```
-1 unité pour l'affectation de petit: petit := i
```

- -1 unité pour l'initialisation de j : j := i+1
- -1 unité pour le **premier test de j** : j > p

D'où un sous-total de 3 unités.

#### Deuxième calcul:

Pour chaque parcours de la boucle **pour**, on compte:

- -1 unité pour incrémenter j,
- -1 unité pour **tester** si **j** > **p**

Dans le **corps** de la boucle: lignes (4) et (5):

```
(4) <u>si</u> a[j] < a[petit]
(5) <u>alors</u> petit := j
```

- -le **test** (4) est toujours exécuté,
- -mais l'affectation (5) n'est exécutée que si le test est vrai.

### Le **corps** peut prendre donc:

- -soit 1 unité,
- -soit 2.

Dans le **pire des cas**, le corps prend **2** unités pour chacune de ses exécutions.

### Donc à chaque itération:

- -l'incrémentation de j et son test coûtent 2 unités
- -et son corps 2 unités.

Comme la boucle est itérée (p-i) fois.

On a:

(p-i)(2 + 2) = 4(p-i) unités.

A cela, on doit ajouter les 3 unités du premier calcul:

Le coût total est donc:

$$T(n) = 4 (p-i) +3.$$

La taille, notée n des données traitées est égale à la taille du tableau a[i..p], donc:

$$n = p - i + 1$$

Le temps d'exécution recherché est donc:

$$T(n) = 4(p-i)+3$$
  
= 4(p-i+1)-1  
= 4n - 1.

# 5-Analyse asymptotique

Le calcul précédent calcule la **complexité** de façon **exacte**.

Or, en pratique, un tel calcul n'est:

- -ni raisonnable: vu la quantité d'instructions de la plupart des programmes,
- -ni utile: puisqu'il s'agit seulement de comparer deux algorithmes

# Vers un calcul approximatif

Aussi, trois approximations peuvent être proposées:

1-on ne considère souvent que la complexité au pire,

2-on ne calcule que la **forme générale** de la complexité,

3-on ne regarde que le comportement asymptotique de la complexité

En théorie de complexité, c'est cette dernière approximation qui est retenue.

Elle part de l'hypothèse qu'on cherche à estimer la complexité en temps pour les données de grande taille.

On estime systématiquement la complexité asymptotique grâce aux notations de Landau.

La notation grand O, aussi appelée symbole de Landau, est utilisée pour décrire le comportement asymptotique des fonctions.

Par exemple, avec une telle notation, on peut estimer que:

- la complexité de l'algorithme de Dijkstra
- est en (n²).

```
* Implementation de l'algorithme de Dijkstra.
public class Dijkstra implements Pathfinding {
      private int[][] graph;
      private int[] distanceFromStart;
      private boolean[] activesNodes;
      private int dim;
      private int[] precedences;
      private void activeAdjacents(final int node)
            int distanceTo;
            for (int to = 0; to < this.dim; to++)
                   if (this.isAdjacent(node, to) && (distanceTo = this.distanceFromStart[node] +
                this.graph[node][to])
              < this.distanceFromStart[to])this.activeNode(node, to, distanceTo);
```

```
private void activeNode(final int from, final int node, final int distance) {
      this.distanceFromStart[node] = distance;
      this.precedences[node] = from;
      this.activesNodes[node] = true;
private List<Integer> buildPath(final int end) {
      final List<Integer> path = new ArrayList<Integer>();
      path.add(end);
      // utilisation d'une boucle do-while pour conserver le point de depart
      // et d'arrivee dans la liste même lorsque le point de depart correspond
      // au point d'arrivee
      int position = end;
      do {
             path.add(0, this.precedences[position]);
             position = path.get(0);
      } while (this.distanceFromStart[position] != 0);
      return path;
```

```
public List<Integer> getPath(final int[][] graph, final int start, final int end) {
       return this.getPath(graph, new int[] { start }, new int[] { end });
@Override
public List<Integer> getPath(final int[][] graph, final int start, final int[] ends) {
       return this.getPath(graph, new int[] { start }, ends);
@Override
public List<Integer> getPath(final int[][] graph, final int[] starts, final int[] ends) {
       Arrays.sort(ends);
       // initialisation des variables necessaires a la resolution du probleme
       this.init(graph, starts);
       // calcul des distances par rapport au point de depart et recuperation
       // du point d'arrivee
       final int end = this.processDistances(ends);
       return (end != -1) ? this.buildPath(end) : null;
private void init(final int[][] graph, final int[] start)
```

```
this.graph = graph;
       this.dim = graph.length;
      this.activesNodes = new boolean[this.dim];
      this.precedences = new int[this.dim];
      Arrays.fill(this.precedences, -1);
      this.distanceFromStart = new int[this.dim];
      Arrays.fill(this.distanceFromStart, Integer.MAX_VALUE);
      for (final int value : start)
              this.activeNode(value, value, 0);
private boolean isAdjacent(final int from, final int to) {
       return this.graph[from][to] >= 0;
private int processDistances(final int[] ends) {
      // selectionne le prochain noeud a analyser (noeud courant)
      final int next = this.selectNextNode();
       if (next == -1)
              return -1;
```

```
if (Arrays.binarySearch(ends, next) >= 0)
              return next;
      // active les prochains noeuds a analyser a partir du noeud courant
      this.activeAdjacents(next);
      // desactive le noeud courant
      this.activesNodes[next] = false;
      // appel recursif de la methode pour traiter le prochain noeud
       return this.processDistances(ends);
private int selectNextNode() {
      int nextNode = -1;
      for (int node = 0; node < this.dim; node++)</pre>
              if (this.activesNodes[node] && (nextNode == -1 || this.distanceFromStart[node] <</pre>
                                       this.distanceFromStart[nextNode]))
                     nextNode = node:
       return nextNode;
```

#### On peut, également, estimer que:

- la complexité de l'algorithme de Bellman Ford
- est en (m x n) ou simplement en (n³)

```
import java.io.*;
import java.util.*;
public class BellmanFord {
  LinkedList<Edge> edges;
  int d[];
  int n,e,s;
  final int INFINITY=999;
  private static class Edge {
     int u,v,w;
     public Edge(int a, int b, int c) {
       u=a:
       v=b;
       w=c;
```

```
BellmanFord() throws IOException {
  int item;
  edges = new LinkedList<Edge>();
  BufferedReader inp = new BufferedReader (new InputStreamReader(System.in));
  System.out.print("Entrer n ");
  n = Integer.parseInt(inp.readLine());
  System.out.println("Matrice cout");
  for(int i=0;i<n;i++) {
    for(int j=0;j< n;j++) {
       item = Integer.parseInt(inp.readLine());
       if(item != 0)
          edges.add(new Edge(i,j,item));
  e = edges.size();
  d = new int[n];
  System.out.print("Entrer la source");
  s = Integer.parseInt(inp.readLine());
```

```
void relax() {
  int i,j;
  for(i=0;i< n;++i)
     d[i]=INFINITY;
  d[s] = 0;
  for (i = 0; i < n - 1; ++i) {
     for (j = 0; j < e; ++j) \{ //ici, calcul de chemin optimal \}
        if (d[edges.get(j).u] + edges.get(j).w < d[edges.get(j).v]) {</pre>
           d[edges.get(j).v] = d[edges.get(j).u] + edges.get(j).w;
boolean cycle() {
  int j;
  for (j = 0; j < e; ++j)
     if (d[edges.get(j).u] + edges.get(j).w < d[edges.get(j).v])</pre>
         return false;
   return true;
```

```
public static void main(String args[]) throws IOException {
    BellmanFord r = new BellmanFord();
    r.relax();
    if(r.cycle()) {
        for(int i=0;i<r.n;i++)
            System.out.println(r.s+" ==> "+r.d[i]);
    } else {
        System.out.println("Présence de cycle absorbant ");
    }
}
```

# Qu'est-ce que la complexité asymptotique ?

### La complexité asymptotique indique :

- -avec quelle rapidité
- -une fonction croit.

La lettre o est utilisée parce que la courbe de la croissance d'une fonction est aussi appelée "ordre"

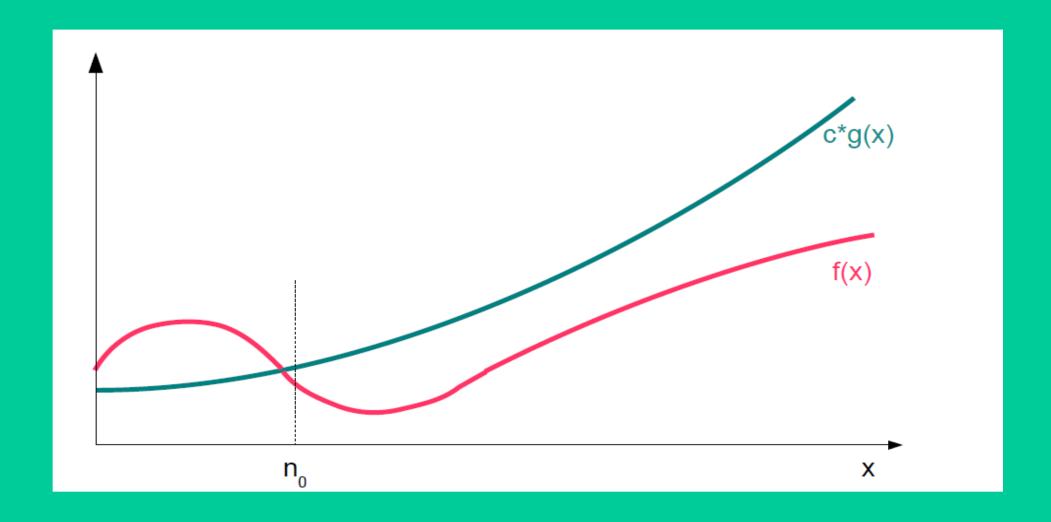
Informellement, cette notion vient de deux idées simples basées sur:

- la "domination" d'une fonction f
- par une autre fonction g.

Ce qui signifie que g "croit" plus vite que f

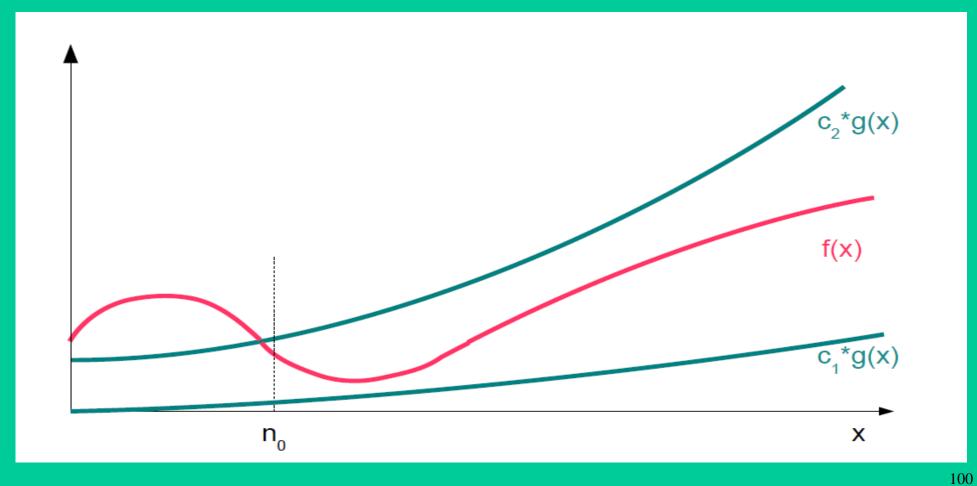
## On note:

$$f(x) = O(g(x))$$



# On note aussi:

$$f(x) = \Theta(g(x))$$



# idée 1

Evaluer la complexité l'algorithme sur des données de grande taille.

Le nombre n désignant cette taille est 'grand': théoriquement :

$$n \rightarrow +\infty$$

# Conséquences

Par exemple, on obtient, dans un premier temps, les simplifications suivantes :

```
3n^3 + 2n^2 "se simplifie en" : 3n^3 + 2n^2 = O(3n^3)
5n^2 + 2n + 4 "se simplifie en" 5n^2 + 2n + 4 = O(5n^2)
2n + 6 "se simplifie en" : 2n + 6 = O(2n)
```

# idée 2

Eliminer les constantes multiplicatrices.

### Pourquoi?:

en effet, deux ordinateurs de puissances distinctes diffèrent en temps d'exécution par une constante multiplicatrice.

# Conséquences

Par exemple, on obtient, dans un deuxième temps, les simplifications suivantes :

$$3n^3 + 2n^2 = O(n^3)$$

$$5n^2 + 2n + 4 = O(n^2)$$

$$2n + 6 = O(n)$$

$$4 = O(1) \quad (car 4 = 4n^0)$$

# Comment comparer l'efficacité des algorithmes?

L'idée de base est donc de pouvoir comparer la complexité de deux algorithmes.

Ainsi, un algorithme en O(n<sup>m</sup>) est plus **efficace** qu'un algorithme en O(n<sup>p</sup>) si:

$$m < p$$
.

Pour l'exemple précédent, la portion d'algorithme considérée :

- -prend un temps de (4n-1)
- -pour un tableau de taille n

Alors, d'après la notation de Landeau, on peut écrire:

$$T(n) = 4n - 1$$
  
=  $O(n)$ 

### Comment lire la notation O?

La notation:

$$T(n) = O(n)$$

se lit : "le coût en temps, engendré par l'algorithme «est en» O(n) ".

# Sémantique de la notation "grand O"

Soit **T(n)** le temps d'exécution d'un algorithme, mesuré en fonction de la taille **n** de l'entrée.

On peut d'ores et déjà assurer les hypothèses suivantes:

$$n \ge 0$$
 et  $T(n) \ge 0$ 

Maintenant, soit f une fonction définie dans N.

De façon informelle, on dira que:

$$T(n) = O(f(n))$$

si **T(n)**:

-est égal à **au plus** une constante multipliée par f(n) : T(n) ≤ c f(n)

-à partir de certaines valeurs de n telles que : n> N

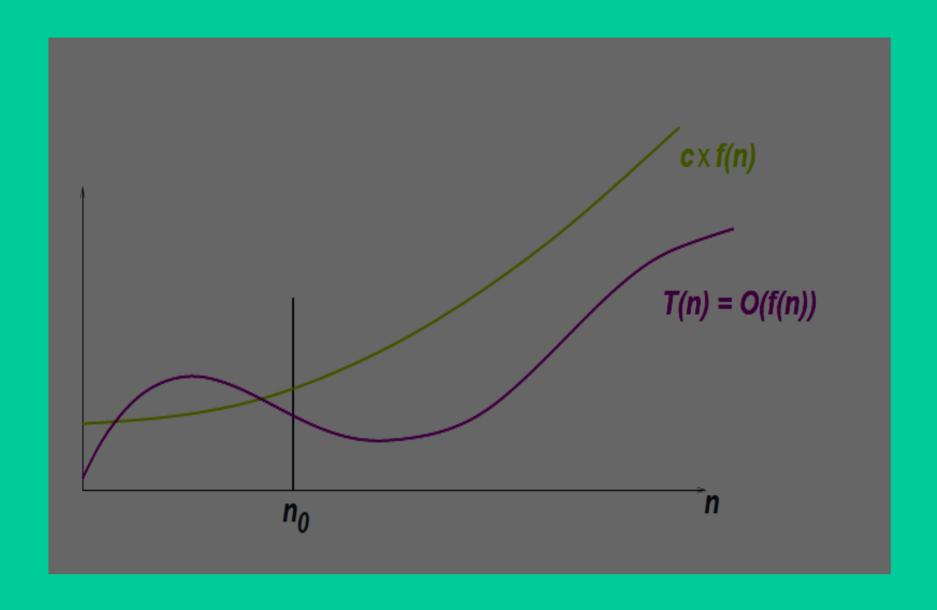
# Formellement, on dit que: T(n) = O(f(n))

si:

$$\exists n_0 \in \mathbb{N}, \exists c \in R^{+*} \bullet$$
$$\forall n \in \mathbb{N} \bullet n \ge n_0 \Rightarrow T(n) \le c f(n)$$

f(n) caractérise le comportement asymptotique ( c'est à dire quand  $n \rightarrow \infty$ ) de T(n).

# On peut l'illustrer comme suit:



# Comment appliquer la définition?

Pour montrer que :

$$T(n) = O(f(n))$$

pour T et f données, il faut:

- 1-choisir un n₀ et un c
- 2-et prouver que :

$$\forall n \in \mathbb{N} \bullet n \ge n_0 \Longrightarrow T(n) \le cf(n),$$

# Exemple

Soit un algorithme dont le temps d'exécution est :

$$T(n) = (n+1)^2 + 2$$

Montrons que :

$$T(n) = O(n^2)$$

On dira alors que T(n) est quadratique.

#### 1-Choisissons:

$$c = 4$$

$$n_0 = 5$$

dans la définition précédente.

2-On doit prouver que pour  $n \ge 5$ , on a:

$$(n+1)^2 + 2 \le 4n^2$$

#### Comme:

$$(n+1)^2+2 = n^2 + 2n + 3.$$

Tant que 
$$n \ge 5$$
, on a :  $n \le n^2$  et  $3 \le n^2$ .

#### Ainsi:

$$T(n) = n^2 + 2n + 3$$
  
 $\leq n^2 + 2n^2 + n^2 = 4 n^2$ 

# Cependant, on ne peut choisir : $n_0$ =0 avec n'importe quel c.

En effet, avec n = 0, on aurait à montrer que:  

$$T(0) = (0+1)^2 \le c0^2$$

En d'autre termes l'inégalité fausse:

$$1 \leq 0$$

Cela n'est pas grave, puisque il suffit juste de choisir :

-un c

-et un no

qui fonctionnent.

Il peut sembler étrange que bien que :

$$(n+1)^2 \ge n^2$$
,

on puisse toujours écrire:

$$(n+1)^2 = O(n^2)$$
.

# En effet posons : $n_0 = 1$ et c = 4.

On doit avoir pour 
$$n \ge 1$$
:  
 $(n+1)^2 \le 4 n^2$ 

En effet, on a:

$$(n+1)^2 = n^2 + 2n + 1$$
  
 $n^2 + 2n + 1 \le n^2 + 2n^2 + n^2 = 4 n^2$ 

# En fait, on peut également écrire que : $(n+1)^2 = O(k n^2)$ où $k \ge 0$ est une fraction.

#### Par exemple:

$$(n+1)^2 = O(n^2/100)$$

Posons  $n_0 = 1$  et c = 400.

#### On doit avoir:

$$(n+1)^2 = n^2+2n+1 \le n^2+2 n^2+ n^2= 400(n^2/100)$$

# Principes de base de simplification

# Règle a

"Les facteurs constants ne sont pas importants"

Pour toute constante p > 0 et pour toute fonction T(n):

$$T(n) = O(pT(n)).$$

#### Posons:

$$n_0 = 0$$
 et  $c = 1/p$ .

# Puisque **cp**= 1, alors :

$$T(n) \le c p T(n)$$
  
 $T(n) \le c (p T(n))$ 

$$T(n) = O(pT(n)).$$

#### Lorsque:

$$T(n) = O(f(n))$$

#### Alors:

$$T(n) = O(\mathbf{p}f(n))$$

que **p** soit un **grand nombre** ou une **très petite fraction**, dès lors que  $\mathbf{p} > 0$ .

D'après la définition, pour une constante  $c_1$  et pour tous les  $n \ge n_0$ , on a :

$$T(n) \leq c_1 f(n)$$

Si on choisit:

$$c = c_1/p$$
,

on voit que:

$$T(n) \le cp f(n) \text{ ou } T(n) \le c (p f(n))$$

Donc: 
$$T(n) = O(\mathbf{p}f(n))$$

# Exemple

Comme exemple de la règle (a), on peut voir que :  $2n^3 = O(0,001n^3)$ .

En effet, soit  $n_0$ =0 et c = 2/0,001 = 2000.

Il est alors clair que:

 $2n^3 \le 2000(0,001n^3) = 2n^3$ , pour  $n \ge 0$ .

# Règle b

"Les termes d'ordre inférieur sont négligeables"

# On suppose que T(n) a une forme polynomiale :

$$T(n) = a_k n^k + a_{k-1} n^{k-1} + ... + a_2 n^2 + a_1 n + a_0$$

le coefficient de tête ak étant positif.

On a alors:

$$T(n) = O(n^k)$$

On peut écarter tous les termes hormis celui avec l'exposant le plus élevé :

 $a_k n^k$ 

Grâce à la règle (a), on ignore la constante correspondante  $\mathbf{a}_k$  que l'on remplace par 1.

On peut en conclure que:

$$T(n) = O(n^k).$$

#### Posons:

 $n_0 = 1$ 

et c comme étant la somme de tous les coefficients positifs parmi les  $a_i$ ,  $0 \le i \le k$ .

Si  $a_j \le 0$ , alors  $a_j n^j \le 0$ .

Si  $a_j > 0$ , alors  $a_j n^j \le a_j n^k$ , pour j < k

Donc, on a:  $T(n) \le c n^k$ 

Ou:  $T(n) = O(n^k)$ .

# Exemple

Comme exemple de la règle (b), considérons le polynôme suivant:

$$T(n) = 3n^5 + 10n^4 - 4n^3 + n + 1$$

Le terme d'ordre supérieur est n<sup>5</sup> et nous affirmons que:

$$\mathsf{T}(\mathsf{n}) = \mathsf{O}(\mathsf{n}^5).$$

#### Pour le montrer, posons :

- $n_0 = 1$
- et **c** égal à la somme des coefficients positifs:

$$c = 3 + 10 + 1 + 1 = 15$$

Pour  $n \ge 1$ , on a l'inégalité suivante :

$$3n^5 + 10n^4 - 4n^3 + n + 1 \le 3n^5 + 10n^5 + n^5 + n^5$$

Comme: 
$$3n^5 + 10n^5 + n^5 + n^5 = 15n^5$$

On en conclut que :

$$T(n) = O(n^5).$$

La règle (b) s'applique à n'importe quelle somme d'expressions.

# En effet, quand de manière générale, on a : T(n) = g(n) + h(n)

Avec:

$$(h(n)/g(n)) \rightarrow 0$$
 quand  $n \rightarrow +\infty$ 

On dit que h(n) "croît moins vite" que g(n).

Ou g(n) domine h(n)

Alors h(n) peut être "négligée" devant g(n)

Ce qui donne:

$$T(n) = O(g(n)).$$

# Exemple

Soit:

$$T(n) = 2^n + n^3$$

Il est notoire que :

- -tout polynôme: ici n<sup>3</sup>
- -croît moins vite que toute exponentielle: ici 2<sup>n</sup>.

On peut donc négliger  $n^3$  et conclure que :  $T(n) = O(2^n)$ .

Pour le montrer formellement, posons :  $n_0 = 10$  et c = 2

ce qui nous amène à prouver que pour  $n \ge 10$ , on a :

$$2^{n} + n^{3} \le 2 \times 2^{n}$$

En soustrayant 2<sup>n</sup> de chaque côté, on voit qu'il suffit de montrer que:

-pour  $n \ge 10$ ,

-on a  $n^3 \le 2^n$ .

Pour n=10, on a:

$$2^{n} = 2^{10} = 1024$$
 et  $n^{3} = 10^{3} = 1000$ 

d'où:

$$n^3 \le 2^n$$
 pour  $n = 10$ .

# Chaque fois qu'on ajoute 1 à n :

- 2<sup>n</sup> double,
- tandis que  $n^3$  est multiplié par  $(n+1)^3/n^3$  qui est inférieure à 2 quand  $n \ge 10$ .

Ainsi, quand **n** dépasse 10, n<sup>3</sup> devient progressivement inférieur à 2<sup>n</sup>.

# On en conclut que :

$$n^3 \le 2^n$$
 pour tout  $n \ge 10$ 

et donc que:

$$2^{n}+n^{3}=O(2^{n}).$$

# Calcul des expressions en O

En appliquant systématiquement les règles (a) et (b), on peut simplifier sensiblement l'expression du temps d'exécution T(n).

On va voir combien il est important de réaliser de telles simplifications lorsqu'on analyse des algorithmes.

# Transitivité

Une proprpriété très utile pour la simplification est la transitivité de la relation :

«est en grand O de».

## Cela signifie que:

**si** 
$$f(n) = O(g(n))$$
  
**et**  $g(n) = O(h(n))$   
**alors**  $f(n) = O(h(n))$ .

# Exemple

$$T(n) = 3n^5+10n^4-4n^3+n+1$$
  
 $T(n) = O(n^5).$ 

D'après la règle (a), on a : 
$$n^5 = O(0,01n^5)$$
.

Grâce à la **loi de transitivité** pour les expressions en O, on a:

$$T(n) = O(0,01n^5).$$

## Notation grand O dans les expressions

Du point de vue strictement mathématique, la seule façon correcte d'utiliser une expression en grand O est de la placer après les mots « est en », comme dans:

Et noter:

$$\ll 2n^2 = O(n^2)$$
 ».

Cependant, on prend aussi la liberté d'utiliser les expressions en O comme des opérandes d'opérateurs arithmétiques :

Comme dans l'expression:

$$O(n) + O(n^2)$$
.

Une expression en **O** utilisée de cette manière, doit être interprétée comme une **fonction**.

Par exemple, O(n) + O(n<sup>2</sup>) doit être interprétée comme la somme :

- d'une fonction linéaire,
- et d'une fonction quadratique.

# Règle de sommation

Il existe une technique générale qui permet de combiner deux expressions en grand O.

Supposons qu'un algorithme soit constitué de deux parties :

- -l'une a un coût en O(n²)
- -et l'autre un coût en O(n3).

On peut les additionner pour obtenir le coût d'exécution de la totalité de l'algorithme.

On utilise la règle de sommation qui suit.

### Supposons que:

- $T_1(n) = O(f_1(n))$
- $T_2(n) = O(f_2(n)).$

### Par ailleurs, supposons que :

- la croissance de f2
- ne soit pas plus rapide que celle de f<sub>1</sub>

#### c'est-à-dire:

$$f_2(n) = O(f_1(n)).$$

On peut alors conclure que:

$$T_1(n) + T_2(n) = O(f_1(n)).$$

# Exemple

Considérons l'algorithme qui transforme une matrice a [1..n,1..n] en une matrice identité.

```
(1) lire (n)
(2) pour i := 1 à n faire
(3) pour j := 1 à n faire
(4) a [i, j] := 0
finpour
finpour
(5) pour i := 1 à n faire
(6) a [i, i] := 1
Finpour
```

Les lignes (2) à (4) placent la valeur 0 dans toutes les éléments de a.

Les lignes (5) et (6) placent des 1 dans toutes les positions diagonales entre a[1, 1] et a[n, n].

Le résultat est une matrice identité **a** avec la propriété : a×m=m×a pour toute matrice m[1..n, 1..n]. L'action (1) qui lit **n** prend un coût en O(1) : une quantité de temps constante, indépendante de n.

L'action d'affectation (6) prend aussi un temps en O(1)

Comme on emprunte les lignes (5) et (6) exactement **n** fois, on aboutit à un coût total en O(n) pour cette boucle.

De même, l'affectation à la ligne (4) a un coût en O(1).

On emprunte **n** fois les lignes (3) et (4), pour un coût total en O(n).

On emprunte **n** fois la boucle externe aux lignes (2) à (4), avec un coût en O(n) à chaque itération, pour un coût total en  $O(n^2)$ .

## Ainsi, le coût en temps de l'algorithme est en:

$$O(1)+O(n^2)+O(n)$$
,

## De manière plus formelle :

$$-T_1(n) = O(1),$$
  
 $-T_2(n) = O(n^2),$   
 $-T_3(n) = O(n).$ 

Il faut donc trouver une borne supérieure pour:

$$T_1(n) + T_2(n) + T_3(n)$$

afin de déduire le temps consommé par l'algorithme.

Comme la constante 1 est en O(n²), on peut appliquer la règle de sommation pour conclure que :

$$(T_1(n) + T_2(n)) = O(n^2).$$

Puis, comme  $\mathbf{n}$  est aussi en  $O(\mathbf{n}^2)$ , on peut appliquer la règle de sommation à :

et 
$$(T_1(n) + T_2(n))$$
  
 $T_3(n)$ 

pour conclure que:

$$T_1(n) + T_2(n) + T_3(n) = O(n^2).$$

Autrement dit, l'algorithme a un coût en O(n²).

# III-Calcul de la complexité

Nous allons apprendre à calculer pour les formes algorithmes de base.

- -leur coût en temps **T(n)**
- -et surtout, à déduire une borne O pour ce coût.

On s'efforcera de rechercher des **bornes** :

- simples
- -et approchées.

# On considérera les principales **formes algorithmiques** utilisées dans la plupart des langages d'implémentation, à savoir :

- -les **séquences** d'instructions simples,
- -les **blocs** d'instructions,
- -la boucle **pour**,
- -la répétitive tant que ou répéter.

# Notion d' «ordre de grandeur»

Soit les fonctions f et g.

O,n dit que f est **dominée** par g et on note : f= O(g)

lorsque l'on a:

$$\exists \, n_0 \,, \exists \, c \, > 0 \,, \quad \forall \, n \, \geq \, n_0 \,, \, \left| f \left( n \right) \right| \leq \, cg \, \left( n \, \right)$$

On dit f est du même ordre de grandeur que g et l'on note :

$$f = \Theta(g)$$

lorsque l'on a:

$$f=O(g)$$
 et  $g=O(f)$ .

# Notion d'équivalence

On dit que f est négligeable devant g et on note:

$$f = o(g)$$
 «f est en petit o»

lorsque:

$$f(n)/g(n) \rightarrow 0$$
 quand  $n \rightarrow +\infty$ 

On dit que f est **équivalente** à g lorsque : 
$$f(n)/g(n) \rightarrow 1$$
 quand  $n \rightarrow +\infty$ 

# Propriétés utiles de O

#### 1-Réflexivité:

$$f = O(f)$$

#### 2-Transitivité:

si 
$$f = O(g)$$
 et  $g = O(h) \implies f = O(h)$ 

3-Produit par un scalaire positif:

$$p > 0 \implies O(p.f) = O(f)$$

#### 4-Somme de fonctions:

$$O(f) + O(g) = O(max\{f,g\})$$

#### 5-Produit de fonctions:

$$O(f) \cdot O(g) = O(f.g)$$

# 1-Complexité d'une instruction simple

Le premier principe dont nous avons besoin est que :

- -une affectation,
- -une lecture / écriture
- -une comparaison avec des expressions simples a un coût en temps en O(1).

O(1) signifie que ce coût est une quantité de temps constante.

# Exemple

### Soit l'algorithme de tri par sélection:

```
(1) pour i := 1 \hat{a} \text{ n-1 faire}
(2)
        petit := i
      pour j := i+1 à n faire
(3)
(4)
              si a[j] < a[petit]
                   alors petit := j
(5)
           <u>finsi</u>
       finpour
(6)
         tempo := a[petit]
(7)
        a[petit] := a[i]
(8)
        a[i] := tempo
   finpour
```

Les affectations des lignes 2, 5, 6, 7 et 8 engendrent toutes un coût en O(1).

```
(1) pour i := 1 à n-1 faire
       petit := i
(2)
       pour j := i+1 à n faire
(3)
(4)
           si a[i] < a[petit]
(5)
               alors petit := j
          finsi
      finpour
(6)
      tempo := a[petit]
     a[petit] := a[i]
(7)
     a[i] := temp
(8)
finpour
```

# 2-Coût d'une séquence d'instructions

Une séquence instructions dont le coût d'exécution de chacune est en O(1), engendre un coût en O(1).

Selon la **règle de sommation**, la somme d'un nombre quelconque constant de O(1) donne O(1).

$$O(1) + O(1) + ... + O(1) = O(1)$$

# Exemple

Soit la séquence T<sub>68</sub> formée des lignes 6 à 8 ci-dessous.

```
(1) pour i := 1 \hat{a} \text{ n-1 } \text{faire}
          petit := i
(2)
(3)
       pour j := i+1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(4)
               si a[j] < a[petit]
(5)
                    alors petit := j
           finsi
        finpour
(6)
          tempo := a[petit]
                                          0(1)
                                         0(1)
          a[petit] := a[i]
                                          0(1)
          a[i] := temp
(8)
 finpour
```

Chacune des instructions a un coût en O(1).

Alors:

$$T_{68} = O(1) + O(1) + O(1) = O(1)$$

On n'a pas inclus la ligne (5) dans le bloc, car elle fait partie de l'instruction **si** de la ligne (4).

En effet, les lignes (6) à (8) sont parfois exécutées sans que la ligne (5) le soit.

# 3-Coût d'une boucle <u>pour</u>

## 1-Cas simple:

```
pour i ←1 à n faire n = nombre répétitions

s Ts = O(1)

finpour
```

$$Ts=O(1)$$
.  
 $T(n) = n.Ts$   
 $= n.O(1)$   
 $= O(n)$ 

# 1-Cas général:

Pour calculer le coût d'une boucle <u>pour</u>, il faut obtenir :

- -une borne supérieure pour le coût
- -engendré par l'exécution d'une seule itération.

Ce coût en temps d'une boucle **pour** s'analyse en:

- -coût d'incrémentation de l'indice: i++,
- -coût de **comparaison** de l'indice avec la borne supérieure : i> n
- -coût engendré par le corps du pour : S

Le coût de test et d'incrémentation est en O(1).

Hormis le cas où le corps de la boucle **est vide**, ces O(1) peuvent être éliminés par la règle de sommation.

Dans le cas où le coût engendré par le corps de la boucle est **le même** à chaque itération, on peut multiplier :

- la borne supérieure grand O du corps,
- par le nombre d'itérations exécutées.

### A ce coût, il faut additionner ensuite :

- -le coût, en O(1), servant à **initialiser** l'indice de la boucle : i :=1
- -et celui, en O(1), de la **première comparaison** de l'indice avec la sa borne supérieure : i > n

A moins d'exécuter la boucle zéro fois, chacun de ces deux coûts est un terme:

- -d'ordre inférieur
- -qu'on peut éliminer par la règle de sommation.

# Exemple

Soit la boucle **pour** des lignes 3 et 4 du code suivant :

```
(2) <u>pour</u> i := 1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(3) <u>pour</u> j := 1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(4) a[i, j] := 0
<u>finpour</u>
<u>finpour</u>
```

Le corps de la boucle <u>pour</u> (ligne 4) a un coût en O(1). La boucle sera exécutée **n** fois Comme le corps du **pour** est en O(1), on peut négliger:
-le coût de l'incrémentation de j,
-et celui de la comparaison de j avec n,
car tous deux également en O(1).

Ainsi, le coût d'exécution des lignes 3 et 4 est:  

$$T_{34} = n \times O(1) = O(n)$$
.

De la même manière, on peut borner le coût d'exécution du **pour** extérieure T<sub>24</sub> (indice i): lignes 2 à 4.

```
(2) <u>pour</u> i := 1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(3) <u>pour</u> j := 1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(4) a[i, j] := 0
<u>finpour</u>
<u>finpour</u>
```

On a calculé le coût de la boucle intérieure  $T_{34}$  (indice j):  $T_{34} = O(n)$ .

Pour le **pour** extérieure, on peut négliger le coût en O(1) engendré, à chaque itération, par:

- l'incrémentation de i
- le test de i > n.

Ce qui amène à un coût en O(n).

L'initialisation i := 1 et les (n+1) tests de la condition i > n ont un temps en O(1) et peuvent être négligés.

#### Enfin, on remarque que :

- -on emprunte la boucle extérieure **n** fois,
- -avec à chaque itération un coût en O(n).

Ce qui donne un coût total en:

$$T_{24} = n. O(n) = O(n^2).$$

# Exemple

### Considérons la boucle **pour** des lignes 3 à 5:

```
(1) pour i := 1 \hat{a} \text{ n-1 faire}
        petit := i
(2)
       pour j := i+1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(3)
(4)
              si a[j] < a[petit]
(5)
                    alors petit := j
           finsi
       finpour
(6)
          tempo := a[petit]
(7)
          a[petit] := a[i]
(8)
          a[i] := tempo
   finpour
```

Le corps est une instruction **si**.

#### On constate que:

- -la ligne (4) effectue un test : coût en O(1),
- -la ligne (5), quand elle est exécutée, a un coût en O(1).

Donc l'exécution du corps de la boucle se fait en O(1), que la ligne (5) soit exécutée ou non.

L'incrémentation et le test de la boucle ajoutent un coût en O(1).

Le temps total d'une seule itération se résume donc à O(1).

Il faut maintenant calculer le nombre d'itérations de la boucle.

Le nombre d'itérations est calculé par la formule suivante :

« limite supérieure - limite inférieure + 1 »

Ce qui donne :

$$n - (i+1) + 1 = n-i$$

comme nombre d'itérations.

En toute rigueur, la formule précédente ne s'applique que pour  $i \le n$ .

Par ailleurs, on peut voir à la ligne 1:

(1) pour i := 1 
$$\underline{a}$$
 n-1 faire

que i < n-1 ou n-i > 1

Donc (n-i) ne peut pas être nul.

Le temps passé dans la boucle est donc:  $(n-i) \times O(1) = O(n-i)$ 

On n'a pas à ajouter O(1) pour l'initialisation de j, puisqu'on a établi que (n-i) ne peut être nul.

Si on n'avait pas vu que (n-i) était positif, on aurait dû écrire que le coût est en :

O(max(1, n-i)).

Donc le coût est tout simplement en O(n).

#### 4-Les instructions conditionnelles

On rappelle qu'instruction conditionnelle <u>si alors sinon</u> est constituée de trois parties :

```
<u>si</u> condition
<u>alors</u> partie_alors
<u>sinon</u> partie_sinon
<u>finsi</u>
```

A moins de comporter des **appels** de fonctions, la **condition** s'exécute avec un coût en O(1).

En effet, elle ne peut nécessiter qu'un nombre constant :

- d'opérations arithmétiques,
- d'accès aux données,
- de comparaisons de valeurs
- et d'opérations logiques

#### Supposons que:

- -la partie\_alors engendre un coût en O(f(n))
- la partie\_sinon, un coût en O(g(n)).

### Supposons aussi que :

- -si la **partie\_sinon** peut faire défaut c'est-à-dire g(n) = 0,
- -la partie\_alors n'est pas un bloc vide.

### **Cas 1**:

$$f(n) = O(g(n))$$

Alors on peut prendre:

$$T(n) = O(g(n))$$

comme coût global d'exécution de la conditionnelle.

#### En effet:

- on peut négliger le O(1) de la condition,
- si la partie-sinon est exécutée, on sait déjà que son coût d'exécution est en O( g(n))
- si la partie-alors est exécutée, le coût d'exécution sera toujours en O(g(n)) car : f(n) = O(g(n)).

### **Cas 2**:

$$g(n) = O(f(n))$$

Alors on peut prendre:

$$T(n) = O(f(n))$$

comme coût global d'exécution de la conditionnelle.

On remarquera que quand la **partie-sinon** fait défaut, comme c'est souvent le cas :

$$g(n) = 0$$

son coût est à coup sûr en O(f(n)).

### **Cas 3**:

C'est le cas délicat est celui où :

- ni f
- ni g

ne sont grand O l'une de l'autre.

On sait que une borne supérieure sûre pour le coût d'exécution sera plus grande que f(n) et g(n).

Nous devons donc écrire:

$$T(n) = O(\max(f(n), g(n))).$$

le coût d'exécution de la conditionnelle.

## Exemple

```
(1)si a[1, 1] = 0
(2) alors pour i := 1 \hat{a} \cap faire
(3)
                  pour j := 1 \grave{a} \cap faire
(4)
                  a[i, j] := 0
                  finpour
              finpour
       sinon pour i := 1 à n faire
(5)
              a[i, i] := 1
(6)
              finpour
```

### Le coût d'exécution T24 (lignes 2 à 4) est :

$$T_{24} = O(n^2)$$
.

```
(2) <u>alors pour i := 1 à n faire</u>
(3) <u>pour j := 1 à n faire</u>
(4) a[i, j] := 0
<u>finpour</u>
```

Celui de T<sub>56</sub> (lignes 5 et 6) : 
$$T_{56} = O(n)$$
.

Donc, ici:

$$f(n) = n^2$$
 et  $g(n) = n$ 

Alors:

$$T(n) = O(n^2)$$

### C'est le résultat de l'hypothèse la pire, à savoir que :

- la condition (1) est vraie
- la partie\_alors sera exécutée.

### 5. Les blocs

### Une séquence d'instructions simples:

- affectation,
- lecture/écriture
- -test...

génère toujours un coût en O(1).

Mais on peut aussi avoir à faire à des séquences d'instructions comportant des instructions complexes:

### Il peut s'agir:

- d'instructions conditionnelles
- ou des **boucles**.

Une telle **séquence** d'instructions simples et complexes est appelée un **bloc**.

#### Soit le bloc B:

```
\begin{array}{lll} D\acute{e}but \\ & I_1 \ ; & T_1 = O(f_1) \\ & I_2 \ ; & T_2 = O(f_2) \\ & \dots & \dots \\ & I_p \ ; & T_p = O(f_p) \end{array} Fin
```

#### Son coût T<sub>B</sub> est:

$$T_B = T_1 + T_2 + ... + T_p$$

- 1-Le coût en temps d'un **bloc** est calculé en prenant :
  - -la **somme** des coûts en grand O
  - -de chacune de ses instructions.

$$T_B = O(f_1) + O(f_2) + ... + O(f_p)$$

Ensuite, on utiliser la règle de sommation :

$$T_B = O(max\{ f_1, f_2,...,f_p \})$$

pour éliminer tous les termes de la somme.... sauf un.

## Exemple

### Soit l'algorithme:

```
(1) pour i := 1 \hat{a} \text{ n-1 } \text{faire}
(2)
         petit := i
       pour j := i+1 <u>à</u> n faire
(3)
(4)
               si a[j] < a[petit]
                    alors petit := j
(5)
           <u>finsi</u>
        finpour
(6)
          tempo := a[petit]
(7)
       a[petit] := a[i]
(8)
        a[i] := tempo
   finpour
```

On peut voir le corps de la boucle extérieure T<sub>28</sub> : lignes 2 à 8.

```
(2)
         petit := i
(3)
         pour j := i+1 <u>à</u> n faire
(4)
              si a[j] < a[petit]
(5)
                   alors petit := j
           finsi
       finpour
(6)
         tempo := a[petit]
         a[petit] := a[i]
(7)
         a[i] := tempo
(8)
```

### C'est un bloc qui est composé de cinq instructions :

- l'affectation de la ligne (2),
- la boucle **pour** des lignes (3), (4) et (5),
- l'affectation de la ligne (6),
- l'affectation de la ligne (7),
- l'affectation de la ligne (8).

On peut noter que les lignes 4 et 5 ne sont pas visibles au niveau de ce bloc.

Elles sont cachées à l'intérieur d'une instruction plus grande: la boucle <u>pour</u> des lignes (3) à (5).

```
(3) <u>pour</u> j := i+1 <u>à</u> n <u>faire</u>
(4) <u>si</u> a[j] < a[petit]
(5) <u>alors</u> petit := j
```

On sait que les quatre instructions d'affectation prennent chacune un coût en O(1).

Le coût d'exécution de la boucle T<sub>35</sub> des lignes 3 à 5 est :

$$T_{35} = O(n-i)$$
.

Le coût d'exécution du bloc est donc :

$$T(n) = O(1) + O(n-i) + O(1) + O(1) + O(1)$$

#### Comme:

$$1 \leq n-i$$

on peut éliminer tous les O(1) en appliquant la règle de sommation.

Le bloc tout entier a donc un coût total : T(n) = O(n-i).

Notons que i est l'indice de la boucle <u>pour</u> extérieure: il varie donc à l'intérieur de cette boucle.

Donc O(n-i) ne peut être considéré comme le coût d'exécution de toutes les itérations de cette boucle.

Par ailleurs, on peut voir dans la ligne 1 que i≥1

$$i \ge 1 \implies n-i \le n-1 \implies n-i = O(n-1)$$

D'après la loi de **transitivité**, O(n-1) est aussi le coût de chaque itération de la boucle extérieure.

Mieux, grâce à la règle (b) on peut simplifier O(n-1) en O(n).

Déterminons maintenant le nombre de fois que l'on emprunte la boucle extérieure.

Comme i varie de 1 à n-1, on emprunte cette boucle (n-1) fois.

En appliquant la propriété du produit par une constante positive:

$$T(n) = (n-1). O(n) = O((n-1).n)$$
  
=  $O(n^2-n).$ 

En appliquant une fois encore la règle (b) on obtient pour l'algorithme de tri par sélection le coût total T(n) :

$$T(n) = O(n^2)$$

On peut donc dire que le coût d'exécution du le tri par sélection est quadratique.

# Exemple

#### Soit la portion d'algorithme suivante :

```
h \leftarrow 1 c1 = O(1)

tant que h \le n faire c2 = O(1)

h \leftarrow 2*h c3 = O(1)

fintantque
```

```
Nombre d'itérations : log_2(n).

T(n) = log_2(n). O(1)

= O(log_2(n))
```

### 5. Les boucles <u>tant que</u> et <u>répéter</u>

L'analyse d'une boucle <u>tant que</u> ou <u>répéter</u> ressemble à celle d'une boucle <u>pour</u>.

Cependant, le nombre de parcours d'une boucle <u>tant que</u> ou <u>répéter</u> n'est pas connu a priori.

De ce fait une partie de l'analyse doit être consacrée à déterminer :

- -une borne supérieure
- -pour le nombre d'itérations de la boucle.

Ensuite, il faut déterminer le coût pour le temps d'exécution d'une seule itération.

Pour ce faire, on examine le **corps** de la boucle pour déterminer son coût d'exécution.

On ajoute un temps en O(1) pour prendre en compte le test de la condition après l'exécution du corps.

Mais à moins que le corps ne fasse défaut, on peut négliger ce terme.

On obtient alors le coût d'exécution de la boucle en multipliant :

- -une **borne supérieure** pour le nombre d'itérations
- -par le coût d'une seule itération.

Pour la boucle <u>tant que</u>, il faut ajouter le coût nécessaire au test de la condition la première fois, avant d'entrer dans le corps.

Mais ce terme en O(1) peut normalement être négligé.

# Exemple

Considérons le fragment d'algorithme recherche linéaire:

- **(1)** i := 1
- (2) tant que  $x \neq a[i]$  faire
- (3) i := i+1 fintantque

Les deux instructions d'affectation 1 et 3 ont un coût en O(1).

- (1) i := 1
- (2) tant que  $x \neq a[i]$  faire
- (3) i := i+1

**fintantque** 

La boucle <u>tant que</u> peut être exécutée jusqu'à **n** fois au maximum, car on suppose que l'un des éléments du tableau est x.

Comme le corps de la boucle est en O(1), le coût du tant que est en O(n).

D'après la règle de sommation, le temps total T(n) du fragment est donc:

$$T(n) = O(1) + O(n)$$
  
=  $O(n)$ 

## 6-Complexité d'un algorithme récursif

### Cas général

$$T(n) = 2 * T(n/2) + C(n)$$

## Si C(n) = 1 alors

$$T(n) = k \times n$$
  
 $T(n) = O(n)$ 

$$Si C(n) = n alors$$

$$T(n) = k \times n \times log_2 n$$
  
 $T(n) = O(n \times log_2 n)$ 

#### Cas simple

```
fonction fact (n: Naturel): Naturel
                                              T(n)
début
  sin = 0 alors
                                              C1 = O(1)
           retourner 1
           sinon
                                              C2+T(n-1)
           retourner n * fact (n-1)
  finsi
```

## Soit T(n) le coût engendré par fact(n)

$$T(0) = C1$$
  
=  $O(1)$ 

Pour n>0, on a :  

$$T(n)=C1 + C2 + T(n-1)$$
  
 $\Rightarrow$   
 $T(n) = nC2 + (n + 1)C1 = n(C1 + C2) + C1$ 

## En posant $C = 2.max\{C1, C2\}$ , on a:

$$T(n) \le C.n + C1$$

**Finalement:** 

$$T(n) = O(n)$$

#### Cas du «tri par fusion»:

```
fonction TriParFusion(S, n)
  si (n \le 1) alors
                                O(1)
             renvoyer S
  décomposer S en S1 et S2,
  S1 :=TriParFusion(S1),
                                  T([n/2])
  S2 :=TriParFusion(S2),
                                  T(|n/2|)
  S := fusion(S1, S2),
  renvoyer S
```

Si n=1 alors : 
$$T(1) = 1$$

#### Si n>1 alors:

$$T(n) = 1 + n + 2 \times T(n/2) + n$$
  
 $T(n) = 2 n + 1 + 2 T(n/2)$ 

$$T(n) = 2n \log n + 2n - 1$$
  
 $T(n) = 2n \log n + 2n - 1$ 

$$T(n) = O(n log n)$$